



## ÉDITORIAL

## EDITORIAL

### La LPO Sarthe.

Dernièrement, en lisant mon canard local et néanmoins quotidien, voilà-t-y pas qu'il y avait un reportage sur une bande d'allumés regroupés dans une secte :

la LPO Sarthe.

C'est un jeune groupe de masochistes qui préfèrent voir les oiseaux vivants et en liberté, et ce, uniquement pour les observer !!! Comme si, morts ou en cage, c'était pas plus pratique. Où va se nicher le vice !

Non contents de les regarder à travers les jumelles ou même des lunettes comme le premier voyeur venu, ils se mettent à leur construire des nichoirs. Déjà, avec les oiseaux qui survivent, on avait suffisamment d'embêtements avec nos poissons, notre gibier, nos poules et j'en passe, mais alors, pousser le vice jusqu'à aller leur permettre de se reproduire encore plus, il n'y a qu'un pas pour que je ne m'inscrive au groupuscule des gestionnaires de la nature.

Ce qui me rassure, c'est que le taux d'expansion de ces malades, est relativement faible. La sagesse populaire n'est pas sensible à un nichoir pointé sur elle, alors qu'un fusil ...

Enfin, souhaitons leur longue vie, rien que pour avoir un peu de contradiction lors de la régulation annuelle des palombes début mai en Gironde.

## ENCORE LA MISERE

Durant l'assemblée générale, le trésorier de la LPO a présenté le budget de l'année écoulée. Ça ressemblait au compte d'un clochard devant sa sébile.

Heureusement pour lui, car n'ayant que dix doigts, il aurait du faire appel à son mille pattes préféré pour les opérations plus compliquées.

Devant cette misère, les bonnes âmes se sont révoltées et pour glaner quelques subsides, font les marchés de la région.

Notre reporter, toujours à l'affût du scoop, a réussi à en photographier un lors de sa bonne action.

On remarquera le stand assailli par les passants apitoyés par tant de générosité de la part de J.M. qui a tenu à garder l'anonymat, et c'est tout à son honneur.



## SOMMAIRE

EDITORIAL.....	p1
ENCORE LA MISERE.....	p1
LES STAGES AUX HOMMAS .....	p2
LE MICHEL A NICHOR.....	p2
ENCORE UN DRAME EVITE .....	p4

## LES STAGES AUX HOMMAS

Le célèbre gîte rural des Hommas accueille dorénavant des stages de formations spécialisées dans les emplois d'encadrement pour enfants.

Après avoir formé des générations de moniteurs au BAFA, maintenant, le gîte se tourne vers des stages plus techniques.

Ces formations sont classées "top secret". Mais notre reporter après des semaines de planque, a réussi à prendre les photos des premières leçons données par L.H. (en bottes claires)



L'hypnose de l'eau

L'apprentissage, n'est pas toujours facile mais après une première leçon, le futur MNS a réussi à traverser les flots tumultueux du Souci en furie.

La méthode consiste, d'après les clichés, à regarder méchamment l'eau qui, sous l'effet du regard perçant de L.H., se calme instantanément.

Il ne reste plus qu'à prendre son courage à quatre pattes pour finir cette traversée victorieuse. Encore bravo L.H. !



La traversée victorieuse

## SAUVETAGE D'UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION : *LE MICHEL À NICOIR*

Le *Michel à nichoir* est un petit animal typiquement sarthois. Il vit essentiellement dans les arbres et se caractérise par le fait qu'il tient constamment un nichoir entre ses petites pattes avant.

Si on veut le garder longtemps, il faut le capturer jeune. En général, une simple échelle suffit pour l'attirer.

Durant la capture, il faut faire très attention à ne pas le désolidariser de son nichoir, sans lequel il se sent totalement inutile, et se laisse dépérir.



La capture d'un jeune *Michel à nichoir*

On trouve encore trop souvent de ces nichoirs arrachés à leur Michel sécher dans les arbres. Ils sont colonisés par des oiseaux ou tout autre bestiole indésirable.

Dans les campagnes reculées il existe un trafic scandaleux de Michel jeunes qui sont revendus à des collectionneurs étrangers. Il est malheureux de voir encore dans les journaux des photos de braconniers étalant leur "chasse" devant les caméras des journalistes.

Ces prélèvements inconsidérés dans la nature risquent de compromettre la survie de l'espèce. Le Michel ayant un biotope très particulier (un arbre tout près d'un élevage de nichoir). De plus, il se reproduit difficilement à l'état sauvage.



Portée de Michels à nichoir prêts à être libérés dans la nature

C'est ce qui a révolté une poignée d'amoureux de la nature qui ne pouvaient pas laisser disparaître cette emblème de la Sarthe.

Ils se sont lancés dans l'élevage du *Michel à nichoir*. Les débuts ont été difficiles, certains jeunes des premières couvées ont réussi à se réfugier auprès de la maison mère à Rochefort. Mais à force de ténacité et de persévérance, ils ont réussi à le faire se reproduire avec des résultats satisfaisants.

Il ne leur restait plus qu'à les réintroduire dans leur milieu naturel et de les laisser grandir sur leur arbre préféré.

Des premiers essais, qui datent de la dernière guerre, il ne restait qu'un seul spécimen qui a été découvert par hasard du côté de Ségrie.

Il était temps de lui venir en aide. En effet quand le *Michel à nichoir* est mûr, ses pattes avant faiblissent et le nichoir penche : il est temps de le cueillir.

La technique n'a pas changé depuis le siècle dernier ; on approche une échelle, il y grimpe et il faut la secouer un peu comme un prunier.

Si le *Michel à nichoir* est à point il se détache sans difficulté. Cependant, ils ont la mauvaise habitude de se réfugier au dessus des cours d'eau, il ne faut surtout pas qu'il y tombe. Le *Michel à nichoir* est soluble dans l'eau douce ce qui n'est pas le cas de la race bretonne qui, elle, n'est soluble que dans l'eau de mer.

Le centre de soins les prend en charge, puis le *Michel à nichoir* est rééquipé d'un nichoir plus spacieux ; genre effraie ou chevêche, et est transplanté sur un arbre tout aussi vieux, en général tout rongé lui aussi, où il coulera une retraite paisible au milieu des chouettes.

Souhaitons bonne chance à cette charmante équipe qui œuvre pour la réintroduction de cette fierté de la Sarthe : le *Michel à nichoir*



Reprise d'un vieux *Michel à nichoir* d'avant guerre en mauvaise posture. On remarquera le nichoir penché et la tenue particulière de l'échelle.

## ENCORE UNE CATASTROPHE ÉVITÉE DE JUSTESSE

Le gîte accueil paysan de Ségrie n'a pas failli à la tradition d'hospitalité des paysans sarthois.

Une équipe d'ornithologues dont J.L., seul spécialiste mondial de l'Océanite de Wilson, partis à la recherche de ces derniers spécimens, vivant dans les endroits les plus reculés des Alpes Mancelles se sont fait surprendre par une des célèbres tempêtes de cette région.



Nos rescapés autour de la table. Au premier plan, le spécialiste mondial de l'océanite de Wilson - le docteur-président JL.

Les Alpes Mancelles, avec leurs sommets hors de portée des alpinistes les plus chevronnés, sont les derniers sanctuaires de cet oiseau qui vit habituellement au ras des océans mais vient nicher, après une longue migration, dans les neiges éternelles.

Partis la semaine dernière, nos ornithologues se sont attaqués aux falaises réputées inaccessibles. Arrivés au dernier camp (7500 mètres), en pleine sieste, ils ont été victimes d'une des nombreuses tempêtes qui balayent régulièrement la région.

Bien qu'équipés en conséquence – chaussettes propres et palmes – les vivres commencèrent à manquer après une longue attente de dix minutes.

L'expédition tournait à une opération survie quand, prenant leur courage à deux mains, ils partirent à travers bourrasques et tempête à la recherche du célèbre refuge. Après bien des péripéties et actes de bravoure que seule leur modestie m'empêche de relater ici, c'est à bout de forces qu'ils trouvèrent réconfort autour d'un kir normand et du pain perdu, spécialités locales.

Alertée, la presse internationale était sur les lieux pour les recueillir leur récit.

Encore bravo à cette poignée d'inconditionnels de l'Océanite de Wilson qui, espérons-le, leur rendra bien.



En arrière plan, les sauveteurs entourés des victimes reconnaissantes.

